

C. 1/2**NOTIONS DE METHODOLOGIE****Objectifs**

- 1-Comprendre et maîtriser le processus de recherche.
- 2-Comprendre les concepts de base sous-tendant la recherche et ses méthodologies.

Contenu

La méthodologie est une matière qui a pour finalité de faciliter la production d'un travail de recherche universitaire. Elle donne à l'étudiant les outils et les méthodes pour cerner son activité de recherche. Pour cela, la connaissance des notions de base semble nécessaire dans l'acte d'enseignement. Les notions, comme la science, la méthodologie et la méthode, sont incontournables.

La science

Il est admis que la connaissance scientifique se caractérise par la rigueur de ses raisonnements — mathématiques ou logiques — et par la précision de ses observations empiriques. Aussi, la méthodologie joue un grand rôle en science (autant dans les sciences humaines et les sciences sociales que dans les sciences pures), car elle est le fruit d'une longue tradition de recherche et définit la manière scientifique d'étudier les phénomènes.

Au sens littéraire large, la science constitue l'ensemble des connaissances cohérentes relatives à des faits, d'objets ou de phénomènes obéissant à des lois et vérifiées par les méthodes expérimentales. C'est une activité systématique. Elle utilise un outillage précis (des hypothèses, théories, méthodes, etc.). Elle est aussi une croyance fréquente au déterminisme : tout phénomène est la conséquence nécessaire de conditions communes.

Et d'une manière générale, il y a deux types de connaissances : l'une commune, acquise à travers les relations avec les autres et l'observation de faits journaliers Et l'autre scientifique, basée sur une méthodologie et une analyse précise des faits avec une argumentation objective et des principes scientifiques.

Enfin, la science de la connaissance est l'épistémologie.

L'épistémologie ou la Science de la Connaissance

« ...L'épistémologie est, étymologiquement, la théorie de la science. Bien que la forme anglaise du vocable ait existé avant que le français ne l'assimile, c'est pourtant avec le sens différent et plus large de « théorie de la connaissance » qu'il est généralement utilisé par les Anglo-Saxons. Le mot français lui-même renvoie à deux styles de théorie de la science : l'un, plus proche de la philosophie d'obédience américaine ou britannique, met l'accent sur les processus les plus généraux de la connaissance, sur leur logique, sur leur fondement ; l'autre, assez caractéristique des épistémologues français, et même continentaux, depuis la fin du XIXe siècle, privilégie volontiers l'étude spécifique des sciences, voire du développement historique concret de leurs problèmes. » (« Epistémologie », Encyclopédie Universalis, 1995)

Vision Positiviste

Le Positivisme - le paradigme de base, qui se voulait être unique et le seul pour toute Science, y compris Sciences Sociales. On considère Auguste Comte comme le père fondateur « formel » du Positivisme, avec son postulat de base : « Considéré d'abord dans son acceptation la plus ancienne et la plus commune, le mot positif désigné le REEL, par opposition au chimérique. » (Auguste Comte, 1844, cité par Le Moigne, 1990 : 91).

Dans l'Encyclopédie Universalis, nous lisons la définition suivante :

« **Philosophie positive** : « Philosophie positive : se dit d'un système philosophique émané de l'ensemble des sciences positives ; Auguste Comte en est le fondateur ; ce philosophe emploie particulièrement cette expression par opposition à philosophie théologique et à philosophie métaphysique. »

« D'une manière générale et en tant que concept, le positivisme caractérise une attitude épistémologique liée à la pratique des diverses méthodes scientifiques à la fois rationnelles et expérimentales. ... Les principales affirmations du positivisme épistémologique se résument dans la nécessité de s'en tenir aux faits uniquement en tant qu'ils sont énoncés. » (« Positivisme », l'Encyclopédie Universalis, 1995)

Donc, c'est une théorie suivant laquelle il existe une réalité objective du monde observé (toute doctrine qui se réclame de la seule connaissance des faits). La validation des hypothèses utilise souvent des méthodes quantitatives. (A. Comte)

Et la Méthodologie ?

Historiquement, après la seconde guerre mondiale, une nécessité est apparue dans le domaine de la recherche. Les règles de la recherche scientifique sont devenues transmissibles et connues par la masse des chercheurs, il a fallu alors les codifier : ainsi apparut la méthodologie.

Donc, la méthodologie de la recherche comme objet d'enseignement, est récente et son origine montre en même temps sa nature : elle est une codification des pratiques considérées comme valides par les chercheurs séniors d'un domaine de recherche. Autrement dit, elle est un recueil des règles de jeu que les adversaires acceptent de respecter dans les discussions et les contestations par lesquelles la recherche scientifique se développe.

La méthodologie devient une discipline qui s'établit elle-même comme objet d'observation, d'analyse, de réflexion et de contestation. Elle ne reste pas un code stable, elle est sujette à des remaniements.

« *La notion de méthodologie, en tant qu'ensemble de règles et de démarches adoptées pour conduire une recherche, si importante dans l'histoire de la structuration des disciplines scientifiques, est cruciale* ». (de Mourat et al., (2015)

La méthode

Au plan de la représentation philosophique, **la méthode** comprend l'ensemble des opérations intellectuelles qu'une discipline met en œuvre pour démontrer, vérifier et établir les vérités qu'elle poursuit. A partir de cette conception, la méthode apparaît comme un ensemble de règles indépendantes de toute recherche, mais visant des formes de raisonnement qui rendraient accessible la réalité à saisir.

Pour Gaston Mialaret, le terme « méthode » a un sens très précis. Il s'agit de l'ensemble des démarches que suit l'esprit pour découvrir et démontrer la vérité (dans les sciences). Elle se réfère donc, d'une façon explicite ou implicite, à une théorie de la définition et de la découverte de la « vérité ».

Références bibliographiques

ANGERS, M. *Initiationpratique à la méthodologie des Sciences Humaines*. CEC, Québec, 2000 [1996].

BACHELARD, G. *La formation de l'esprit scientifique*. Librairie philosophique J. Vrin, Paris, 1938.

BEAUD, M. *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout travail universitaire à l'ère du Net*. Paris, 2006.

Encyclopédie Universalis, Edition 1995.

MOURAT, R. et al, « Méthodologies de recherche et design : un instantané des pratiques de recherche employées au sein d'un réseau de jeunes chercheurs », in *Sciences du Design*, n° 1, 2015